

Auschwitz : dans les pas du déporté Charles Gottlieb

Près de 170 collégiens ont effectué le voyage de la mémoire du conseil départemental. Cette année, ces journées en Pologne sont dédiées à Charles Gottlieb, résistant niçois, décédé le 8 mai 2015

Vous savez les enfants, tous les jours, dans ma tête, je suis ici. » Auschwitz I. L'industrie de la mort. Dans un des blocs, à quelques mètres de photos de déportés, Zelda Sosnowski, la survivante. Elle livre son récit face aux collégiens de Saint-Hilaire à Grasse. Devant cette rescapée de 86 ans, née à Lodz en Pologne, déportée le 27 août 1944, les larmes montent, les genoux vacillent. « Cette dame a vu de ses propres yeux des gens mourir. Elle a eu une louche de soupe par jour. Je suis très touché. Il n'y a pas de mots », balbutie Mathieu Tanré, en 3^e.

Trésors de témoignages

Comme Zelda Sosnowski, Charles Gottlieb a transmis son histoire. Celui d'un résistant, déporté en août 1944 à Auschwitz. Inlassable passeur de mémoire qui effectuera trente et un voyages dans les camps de la mort, auprès des jeunes. Sa voix s'est éteinte le 8 mai 2015.



jour de la libération des camps. Dernier pied de nez aux nazis. « Ici, c'est le bloc de Charles Gottlieb. » Une autre voix qui porte dans les allées de la mort. Celle de Roger Wolman, enfant d'Israël, caché alors que toute sa famille a

été raflée après une dénonciation à Nice en 1944. Bloc 14 A. Là même où Charles Gottlieb posait fièrement droit comme un i, à chaque voyage de la mémoire. « Moi, je suis là et tous ces salopards... », aimait à rappeler

l'ancien déporté qui savourait sa revanche. Aujourd'hui, ils sont aussi là... Zelda Sosnowski, Roger Wolman mais aussi Pierre Lelouch, lui aussi petit garçon caché pendant la Seconde Guerre mondiale. Trésors de

témoignages. « C'est émuvant d'avoir ces personnes avec nous. J'ai du mal à garder mon émotion quand je les regarde », confie une collégienne de Jean Giono à son amie. Comme 168 adolescents, représentant dix collè-



Roger Wolman, enfant caché pendant la Seconde Guerre mondiale, devant le bloc de Charles Gottlieb.

(Photos S. L.)



Charles Gottlieb, résistant et déporté, décédé en mai dernier.

(Photo archives F. V.)

27.01.2016

ges des Alpes-Maritimes, les deux copines ont parcouru, sous la neige, le site le plus macabre de l'histoire. Une journée organisée par le conseil départemental qui, cette année, a dédié tous les voyages à Charles Gottlieb. Le long chemin de fer. Les fils de fer barbelés. Les tas de cheveux, les photos, les chambres à gaz.

« Un jour, nous aussi, on parlera »

Dans cette plongée dans l'horreur, chacun a marché aux côtés de ces témoins. Grande femme. Grands hommes. Guides précieux.

« *Moi, je n'ai pas eu la chance de rencontrer Charles Gottlieb. On a besoin de gens comme lui pour faire avancer les choses. Des gens comme ces enfants cachés et Zelda* », explique Victoria Magon, 14 ans, du collège Roland Garros.

« *Un jour, nous aussi, on parlera à nos enfants de tout ça* », résume Alaeddine Klai du collège Saint-Hilaire de Grasse.

SAHRA LAURENT
slaurant@nicematin.fr



Zelda Sosnowski, rescapée d'Auschwitz et Pierre Lellouch, un enfant caché. Ses parents ont été arrêtés en août 1943 à Nice et déportés sans retour vers Auschwitz. Deux accompagnants précieux.



Une visite chargée d'émotion pour les élèves du collège Jean-Giono. Ils sont entourés ici d'un témoin clé : Roger Wolman.



Recueillement et hommage à Charles Gottlieb devant le mémorial pour les collégiens de Nice, Grasse, Saint-Jeannet et Puget-Théniers.



Rebecca et Méliné, du Parc Impérial à Nice ont lu « *Une vie* », un texte de Simone Veil.